

Mission Théophile

LUC 1:3-4

A person wearing a dark jacket and a cap is sitting cross-legged on a large, dark rock in the middle of a lake. The person is facing away from the camera, looking out over the water towards a sunset. The sky is filled with soft, colorful clouds in shades of orange, pink, and purple. The water is calm, reflecting the colors of the sky. In the background, there are dark, silhouetted mountains. The overall mood is peaceful and contemplative.

Assume-toi

Christevie KAPINGA

CHRISTEVIE KAPINGA

ASSUME-TOI

Copyright © 2024

Avril 2024

Tous droits réservés. Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond 1910.

Edité par la **MISSION THEOPHILE**

Coordination : Christopher MULAKWIRA

Mise en page : Christelle MAKENGO

Couverture : Christian Kany

**Ce livre ne peut être vendu qu'au prix de
l'impression.**

Sommaire

REMERCIEMENT	5
INTRODUCTION	7
UN TEMPS INCOMPRIS	9
DIEU POURSUIT UN BUT.....	16
MA FOI, MA RESPONSABILITÉ	24
DIEU EST DANS SA PAROLE.....	32
L'ATHLETISME	46
CONCLUSION	50
ANNEXE	55
POURQUOI CE LIVRE N'EST PAS COMMERCIALISE ?.....	56
Au sujet de l'auteur.....	60

REMERCIEMENT

Précieux Saint-Esprit, quoi de plus mieux que d'apprendre dans ton école et de parvenir à la maturité ! L'expérience était certes douloureuse mais tu étais là, tu m'as appris que chaque épreuve qui passe est une occasion pour moi de grandir, que la vie est une éternelle école, qu'aussi longtemps qu'on vit, nous devons apprendre. Aujourd'hui, je suis consciente tu as mis dans mon cœur des réponses pour plusieurs, qui sont traduites par ces écrits afin que tu atteignes tes objectifs.

Je ne me voyais pas me lancer dans cette aventure, mais comme cela venait de toi tu t'es chargé de créer en moi le vouloir et le faire en vue de sa matérialisation.

J'aimerais ensuite adresser particulièrement des remerciements au Pasteur Jonathan Isaac Kahambo pour sa passion pour l'écriture, ce qui a réveillé en moi un talent caché dont je n'avais jamais pris conscience. Que Dieu vous bénisse coach.

A Madame Vanessa Kat, vous n'avez pas hésité de m'encourager pendant que nous ne nous connaissons pas tellement. Que le seigneur se souvienne de vous.

Enfin à mon Berger David Ngoyi et ma sœur Benita Muamba ainsi qu'à tous ceux qui de près ou de loin n'ont pas hésité de croire que je pouvais le faire.

Que la paix et la Grâce qui surpassent toute intelligence vous gardent en Jésus Christ.

INTRODUCTION

Généralement, nous avons peur d'affronter des situations qui nous semblent difficiles, des réalités inhabituelles, des temps de tumultes qui nous ravissent notre confort et notre paix, qui nous déstabilisent et nous laissent dans le désarroi. Un langage revient de temps en temps dans nos têtes ou sur nos lèvres : « Seigneur pourquoi l'as-tu permis ? ».

La vie nous lance différents défis qu'il nous faut relever et cela implique de la responsabilité à tous les niveaux. Il est évident que les choses ne se passent pas toujours comme on le souhaite.

J'étais une adepte de cette pensée selon laquelle « Un chrétien ne doit pas souffrir ». Cette théorie est chérie par beaucoup de chrétiens, assoiffés du succès.

Je ne pouvais imaginer rencontrer des temps financièrement compliqués en famille qui, hélas, me feraient malheureusement perdre toute une année académique.

C'était difficile de comprendre comment moi chrétienne, intime de Dieu, je pourrais reprendre une année académique. Que dirais-je à mon entourage païen qui attendait le résultat de ma dite foi ? Où étaient donc la grandeur et la fidélité de Dieu ?

Pendant de tels moments, il nous arrive de remettre en question notre foi et même l'efficacité de la prière. Mon précieux Saint Esprit m'a inspirée sur quelques lignes en me conduisant à l'histoire d'Adam et Eve dans **(Genèse 3:1-24)**. Dans ce passage, il y a des

connaissances que nous devons acquérir sur la réalité de nos épreuves afin d'assumer nos actions.

Bienvenue dans « Assume-toi »

UN TEMPS INCOMPRIS

- Bonjour papa, tu sais, les examens approchent à grand pas. Qu'en est-il de mes frais académiques ? Je me dois de régulariser bien avant.
- D'accord ma fille, me répondit-il, avec un regard presque absent. Rappelle-moi un moment.
- D'accord papa.

Un autre jour, je saisis la balle au bond, tellement mes études étaient à l'avant-plan de mes projets.

- Papa, juste te rappeler que je dois m'acquitter afin d'être délibérée aussi vite que mes camarades.

Il soupira profondément, observa un silence comme s'il cherchait des mots appropriés pour me répondre et dit enfin :

- Tu sais, je pense qu'il serait mieux pour toi t'attendre l'année prochaine.

Je sentis mes cheveux s'envoler de ma tête. Mes yeux se perdirent dans le vide. Mon père s'éloignait déjà, lorsque je lui lançai :

- Mais pourquoi, pourquoi papa ?
- L'année touche à sa fin. Ça peut être compliqué de payer en ce moment, lança-t-il sans s'arrêter de presser les pas.

Après cette phrase, ce fut un silence qui berça la maison. D'innombrables questions me traversaient l'esprit en quelques secondes. Mon visage crispé trahissait ma peine. Je sentais les larmes perler sur mes joues avant de les essuyer d'un revers de main.

Nous sommes exactement en plein XXIème siècle, et comme tout jeune ambitieux de mon âge, je voulais passer de promotion avec « Mention Grande distinction » au Bac que je brandirais avec beaucoup de fierté.

Mon rêve : devenir une grande femme d'affaires, Chef d'entreprise. Pour y arriver, il fallait gravir les échelons d'abord au niveau académique.

Cette année-là, je le rappelle, ma mère n'était pas d'accord que j'étudie. J'étais déjà avertie qu'il fallait commencer l'année suivante. Mais, pleine de foi, je désobéis à mes parents en les prenant pour des « Hommes de peu foi ». « Qu'il pleuve, qu'il neige, je vais étudier cette année, et rien ne peut changer ça. Si ça ne marche pas, je pourrais assumer », me dis-je. SERGE UZZAN affirme : « La plus grande difficulté n'est pas tant de prendre des décisions que de les assumer ».

Sincèrement, même s'il m'arrivait parfois de perdre confiance en moi suite aux réalités auxquelles je faisais face, j'étais suffisamment outillée spirituellement et mentalement pour affronter cette montagne que plusieurs redoutaient.

Tout se passait assez normalement. Le Seigneur m'avait déjà rassuré que tout irait bien pour moi. Et pour me rassurer encore d'avantage, il m'envoya sa parole par plusieurs canaux. Je demeurais forte dans toute mon âme et continuais à croire même à l'impossible.

J'avais pour habitude de le dire tout haut et avec grande fierté. C'était si fort que je ne pouvais imaginer le contraire. Quoi de plus normal que de proclamer la victoire avant la fin de la bataille ! J'étais tout excitée à l'idée d'arriver au bout de ma première année et de la valider.

Cependant, après la conversation avec mon père, je ne savais plus quelle idée me faire. Dieu avait-il menti ? Hallucinais-je.

Cette journée, alors que le soleil luisait cruellement sur Kinshasa, j'avais comme l'impression qu'une nuit lourde s'était fondue sur ma vie.

De façon inattendue, j'étais confrontée à cette épreuve, moi qui avais l'habitude d'expérimenter la grâce de Dieu dans le milieu scolaire, des miracles instantanés, du type « tic au tac »

Au milieu de cette tempête une voix retentit en moi, me disant « CHRISTEVIE, ASSUME-TOI »

Que dois-je assumer ? Seigneur je souffre, j'ai besoin de ta compassion, c'est toi qui m'as fait cette promesse. Je ne pense pas avoir placé ma foi sur mes émotions.

C'était un coup dur. Comment reprendre l'année, moi qui ai toujours eu la grâce de passer de classe ? Le plus

dure était les sacrifices que j'avais consentis depuis le début de l'année.

Ça n'a pas été une tâche facile pour moi qui étais prise pour un exemple de foi et d'une vie chrétienne. Les épreuves nous laissent des séquelles. Et pour moi, revenir l'année prochaine dans le même auditoire avec des moins âgés que moi voyant, pendant qu'à côté, dans l'autre promotion, étudiaient ceux avec qui je devrais être, il n'y avait pas plus grande humiliation que celle-ci.

Que faire de cette épreuve ? Je choisis de la fuir en préférant des mensonges, en faisant semblant de me cacher loin de la présence de Dieu comme Adam et Ève.

Il est vrai qu'il m'était déjà arrivé de faire face à diverses épreuves du type surmontable. Mais cette dernière était la goutte d'eau qui fit déborder le vase. La pression était grande et je ne pouvais comprendre le chemin par lequel Dieu était en train de me faire passer, ni ce qu'il voulait m'apprendre.

En débutant l'année académique, je voulais satisfaire mon égo, ma personnalité et ma fierté. J'étais en quelque sorte l'auteure de cette épreuve. « Lorsqu'il y a des dégâts, y a forcément des coupables », cette phrase m'agaçait. Je voulais l'oublier. Mais en même temps, je cherchais le coupable loin de moi. A mes yeux, tout le monde était coupable.

Il me fallait regarder l'année perdue et réfléchir comment et pourquoi les gens ne m'ont pas aidée, pourquoi ils n'ont pas été là, alors qu'ils le pouvaient. Inculper les autres dans mes peines était un vrai combat intérieur. C'était une lutte avec moi-même.

DIEU POURSUIT UN BUT

J'étais consciente qu'au milieu de cette épreuve, mon attitude devrait être objective. Le Saint-Esprit n'a cessé de souffleter et murmurer des paroles de fortification d'encouragement.

(Romain 8:28) : Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Etait-il facile pour moi de comprendre cette réalité ? Sans doute non.

Revenons sur l'histoire d'Adam et Ève. Elle m'a appris à prendre conscience de la part de responsabilité de l'homme face à tout ce qui peut arriver. **(Genèse 3:1-24 ; Genèse 3:12)**.

“L’homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m’a donné de l’arbre, et j’en ai mangé”.

Chaque Homme, peu importe son niveau de foi, ses capacités intellectuelles, son rang social ou ses valeurs morales, doit prendre conscience de son degré de responsabilité. Les coups de la vie peuvent, à n'importe quel moment, nous faire perdre ce que nous avons de plus précieux : **La foi**.

Qu'importe le degré de votre épreuve, elle ne demeure pas insurmontable. Tout dépend de comment vous l’appréhendez.

Adam et Ève, les premiers êtres vivants créés de la main de Dieu vivaient dans un état d'ataraxie. Il leur avait donné le privilège de vivre comme des dieux. Habités à la présence de Dieu, ils bénéficiaient d'un grand privilège que même les anges n'avaient pas. Quel

confort, quel honneur, quelle grâce ! Mais dès que l'épreuve est passée par là, ils ont tout perdu.

Le type d'épreuve à laquelle Adam et Ève faisaient face n'est qu'un mélange de manque de responsabilité et d'obéissance...

Ève fut la première à manger du fruit de l'arbre interdit, mais c'est Adam qui était questionné en premier. Sa réponse éveille la curiosité :

“ La femme que tu as mise auprès de moi m’a donné de l’arbre et j’en ai mangé ” **(Genèse 3:12a)**

Quoi ? Sérieusement, il ne pouvait pas simplement reconnaître son erreur et implorer le pardon de Dieu ? En d'autres termes, Adam prétendait dire : « Dieu, si tu ne m'avais pas donné cette femme, je n'aurais certainement pas désobéi ». Etrange réaction ! C'était le même qui s'était écrié : « Voici l'os de mes os, la chair de ma chair ». Maintenant, le discours change. Comment

imaginer que le grand Adam, celui pour qui Dieu quittait son trône pour passer des moments d'intimité avec lui, a tout perdu ?

Il n'était pas question, pour Adam, de chercher des échappatoires, il fallait simplement assumer l'erreur, tirer des leçons et demander pardon. Adam se mit ainsi sur un terrain glissant. L'erreur commise a suscité une génération pécheresse, le mal s'est installé dans le cœur de toute la descendance adamique. Caïn va tuer son frère Abel à cause de la jalousie.

Gloire soit rendue à Dieu pour son Fils unique donné comme un agneau agréable en sacrifice pour la rédemption du péché.

Tout ce que je sais, c'est que la vie est une succession de choix qu'il faut savoir assumer.

Les difficultés ne sont pas faciles à supporter. On a toujours tendance à les fuir, parce que dans l'homme, il y

a cet instinct protecteur qui cherche toujours à se préserver de ce qui fait mal. Cependant, se cacher loin de l'épreuve ne la rend pas moins douloureuse, mais ralentit plutôt le processus de transformation que le Seigneur poursuit au travers de l'épreuve. La réalité que nous présente l'épreuve n'est qu'une facette cachée d'une vérité salvatrice.

Lorsque je traversais mon épreuve, la seule attitude que j'avais était de pointer du doigt les autres. Je déprimais, je n'avais plus de joie ni de paix. Cet échec sembla s'ériger en une grande muraille que je ne pouvais franchir. Mes yeux étaient tellement voilés que je refusais de voir l'amour et la souveraineté de Dieu. Mon intelligence était devenue tellement stérile qu'elle ne pouvait comprendre qu'il y a un but que Dieu poursuit quand il permet l'épreuve. J'avais choisi de contourner l'épreuve. Je me mentais à moi-même. Je m'éloignais peu à peu de la présence de Dieu.

Auparavant, j'avais plusieurs fois été exposée à différentes épreuves du type surmontable, des temps difficiles et d'humiliation ainsi que de rejet, mais je n'étais pas tombée dans la compromission, bien que je n'eusse pas encore été convertie.

Ces épreuves pouvaient être surmontées par n'importe qui ayant une bonne éducation, une mentalité de gagnant. Le problème, c'est quand l'épreuve touche à la profondeur votre fierté, votre estime de soi, vos ambitions personnelles ainsi que votre foi. C'est ainsi qu'on pense que la seule attitude est de contourner l'épreuve parce qu'on se dit ne pas avoir suffisamment de force pour s'en sortir.

Sondez-vous, vous verrez qu'il y a suffisamment de force en vous pour affronter ces épreuves et en tirer des leçons de vie. Il faut prendre la peine d'accepter l'épreuve et la vivre. L'épreuve est une école. Il vous

revient la responsabilité de tirer des leçons ou de vous lamenter.

Dans la pensée de Dieu, l'épreuve est un tremplin pour nous amener à la maturité et cette expérience est d'un grand enseignement pour ceux qui vous entourent. Il est indispensable que l'on change notre regard face aux tempêtes. Albert Einstein dit « Si vous voulez vivre une vie heureuse, attachez-la à un but, non pas à des personnes ou des choses ». Lorsque vous savez où vous allez, quelles que soient les difficultés, vous avancez.

Jésus est l'Alpha et l'Oméga. S'il est Oméga, cela veut tout simplement dire qu'il connaît déjà le futur. Donc s'il vous demande d'avancer malgré les épreuves, c'est qu'il sait que finalement, vous comprendrez que ses plans sont les plans de bonheur et non de malheur.

Laissons donc Dieu atteindre ses objectifs dans nos vies. Il est mieux placé pour nous diriger. Il a déjà été là où nous allons. Ses voies sont insondables, son

éducation paraît souvent comme une punition, comme de la maltraitance, mais le Seigneur fait toutes choses pour notre bien.

Écoutez. Dieu ne prendra jamais plaisir de nous voir souffrir, mais il utilise l'épreuve, la souffrance pour forger notre caractère, afin d'atteindre la maturité et la croissance, parce qu'il y aura de plus grandes épreuves qui viendront, d'où nous devons sortir vainqueurs.

MA FOI, MA RESPONSABILITÉ

Par moment, il nous faut répondre de nos actes. Il y a des situations et des épreuves qui sont issues de notre propre désobéissance ou de nos mauvais choix. On a souvent pour habitude de dire « Dieu a permis », « Dieu en est l'auteur », ce qui, en partie, n'est pas faux puisque la Bible le dit.

Mais cela n'est toujours pas la raison de croire que chaque épreuve à laquelle on fait face ne vient que de Dieu. Le père Adam et la mère Eve ont délibérément choisie de désobéir. Le choix a un grand impact dans la vie des Hommes. Les choix que l'on opère aujourd'hui déterminent notre lendemain, même toute notre éternité.

Nous sommes par exemple responsables de notre foi. L'entretenir, la conserver et la protéger relèvent de notre responsabilité.

Pour ma part, je ne pouvais pas changer ce qui était arrivé, mais je pouvais l'empêcher de nuire à ma foi. Juda Iscariote, l'un des disciples de notre Seigneur Jésus-Christ, comment s'était-il pendu après avoir trahi son maître ? **(Mathieu 27:1-5)**.

“Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.” **(Matthieu, 27:5)**

J'ai réfléchi une fois lors de ma méditation en me disant qu'il a certainement agi de cette façon puisqu'il ne pouvait faire face au regard de Jésus Christ sur la croix et savoir qu'il était participant de cette mort. C'est grave, ensuite j'ai fait un parallélisme avec Pierre qui a renié Jésus-Christ **(Luc 22:1-62)**.

“Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite: Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois.”
(Luc 22:61)

Partant de cette comparaison, on peut voir comment l'un comme l'autre tombent en laissant le mal les dominer. Tous deux ont trahi Jésus Christ, mais l'attitude de Pierre est à féliciter. Malgré l'erreur commise, il ne s'est pas donné la mort, mais il a courageusement fait face à cette épreuve dont il était auteur.

Pierre a fait face à son erreur. Il a certainement pleuré, il a regretté mais il a choisi de s'assumer. Se suicider constitue la pire des naïvetés. Se suicider, c'est se reconnaître incapable d'assumer le cadeau de la vie.

Quoiqu'il vous arrive, votre vie n'est pas une fatalité. Les difficultés ne sont que des attaques auxquelles vous

pouvez bien résister. Vous avez la force qu'il vous faut pour tenir dans la tempête.

Lorsque Pierre renia Jésus-Christ, il ne pouvait pas croire qu'il serait le grand Pierre l'Apôtre qui marquera l'histoire de l'église primitive, un pionnier majeur de l'Eglise.

Face à vos erreurs, ne fuyez pas, affrontez-les et gardez la foi. Certes, il arrive de trébucher et de rebrousser chemin, mais votre attitude dans la tempête doit être pratiquement radicale : ne pas abandonner la foi. Il n'est pas impossible de tenir ferme.

Lorsqu'Adam et Eve sont chassés du jardin, ils donnent naissance à deux beaux garçons : Caïn et Abel. Les deux prennent deux trajectoires totalement opposés *“Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.” (Genèse 4:7)*

Je pense qu'il est de notre responsabilité de veiller sur ce qui nourrit nos pensées. *“Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées”*. **(Philippines, 4:8)**

Lorsque vous favorisez « les petites excuses » au détriment d'une vie de consécration, le péché finira par vous dominer.

Quand le péché perdure et que vous ne trouvez pas d'issues, tournez votre regard vers la croix, car à la croix tout est accompli.

Le péché est un type d'épreuve qui vient briser votre relation avec Dieu. Il vous arrache quelque chose de précieux : la présence de Dieu ; vous finissez par lutter avec Dieu lorsque vous vous cachez loin de Dieu. C'est là que l'épreuve perdura davantage.

Dieu ne vous empêche pas de réussir ou prospérer, mais il tient tellement à votre âme qu'il ne voudra pas vous perdre. Il sait que ce n'est pas le temps (kaïros) pour le faire, parce qu'il sait que vous n'êtes pas suffisamment mur pour gérer la gloire. Votre entêtement est aussi une façon de ne pas assumer.

Les descendants de Caïn sont ceux qui refusent de s'offrir à Dieu et blâme Dieu parce qu'ils ne sont pas bénis et agréés.

Avec quelle audace pensez-vous être plus sage que Dieu ? Pourquoi pensez-vous mériter les faveurs de Dieu plus les autres ? Comment pensez-vous l'acheter à prix d'argent ? **(Job 42:1-5) ;**

(Job 42:2) “ *Je reconnais que tu peux tout, Et que rien ne s'oppose à tes pensées.*”

(Job, 42:3) *“Quel est celui qui a la folie d’obscurcir mes desseins ? -Oui, j’ai parlé, sans les comprendre, des merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas.”*

(Job, 42:4) *“Écoute-moi, et je parlerai; Je t’interrogerai, et tu m’instruiras.”*

(Job, 42:5) *“Mon oreille avait entendu parler de toi; Mais maintenant mon œil t’a vu.”*

Ceux qui tuent leurs frères parce qu’ils sont bénis de Dieu sont ceux qui refusent de passer par le feu qui les rendrait plus agréables aux yeux de Dieu. Une chose est sûre, le péché éteindra la flamme de la foi et la compromission s’invitera à grand pas. On ne peut vivre dans le péché et voir Dieu.

Lorsque le temps n’est plus favorable, vous devez comprendre que les époques changent, et peu-à-peu, on se rapproche l’avènement de notre Seigneur Jésus Christ. Dans un siècle où les valeurs sont renversées, la

séduction a pris place, la prédication de la croix est remise en question, vous pleurnichez encore ? Prenez vous donc en charge, chaque individu est responsable et répondra seul devant le tribunal du Christ.

Les épreuves peuvent subvenir, vous secouer, vous amener à la dépression, vous décourager, vous faire douter, mais ne les permettez pas de vous amener à la compromission. La valeur de votre âme vaut le sang versé de notre Seigneur Jésus Christ. Même si j'étais seule au monde, je sais que Jésus viendrais mourir à la croix pour me sauver. Il en est de même pour vous.

Nous devons assumer notre foi face aux épreuves et à l'adversité. La persécution vous permettra de vous éprouver vous-même et voir si réellement vous avez cru et vous êtes prêt à vivre pour Jésus dans un monde cruel. Vous devez garder la flamme de la foi.

DIEU EST DANS SA PAROLE

Dieu n'est pas dans la logique humaine. Il est dans sa parole. Lorsqu'on médite la Bible, on a cette folle envie d'interroger Dieu, mais il a toujours raison, et toute la Bible est résumée en un seul nom « Jésus Christ ».

L'histoire d'Adam et Eve m'a appris à distinguer les types d'épreuves que l'on peut rencontrer en tant que chrétien pendant sa marche sur terre. Quand Dieu chasse Adam et Eve ; *“Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris.”* (**Genèse, 3:23**), l'être humain se retrouve dans un état de débrouillardise. Longtemps habitué à la vie de quiétude, il pouvait nommer des animaux cohabiter avec, manger de tout ce que pouvait lui fournir la terre, sans jamais fournir tant d'effort, et au-delà de tout,

bénéficiaire de la présence du Dieu créateur qui venait passer du temps avec eux.

Lorsque l'humanité a sombré dans un profond abîme causé par le péché, il n'y avait plus d'espoir pour la restauration de cette relation d'intimité originelle avec Dieu.

Quand la Bible parle du « péché » c'est pour désigner un acte, une pensée contraire à ce qui glorifie Dieu (**Romain 3:23**). Est-ce que Dieu, en chassant Adam et Eve en avait-il fini avec l'humanité ?

De façon précise, la Bible rappelle comment Dieu avait tout prévu, le remède qu'il fallait pour la maladie de l'homme. Il ne se trouvait pas en avant, il ne se trouvait pas en arrière, Dieu se trouvait dans cette épreuve qui a frappé la race humaine, parce qu'il avait tout prévue avant même la chute de l'homme.

La solution à la maladie de l'homme n'est rien d'autre que l'œuvre de la croix, la mort et la résurrection de Jésus Christ. Il a porté toutes les malédictions qui pesaient sur nous. Il était le seul à convaincre Dieu.

Mais, Dieu considère l'œuvre accomplie à la croix comme un cadeau d'un kit complet que nous avons le libre choix d'accepter ou de rejeter.

Combien sommes-nous à bénéficier pleinement de ce cadeau offert par Dieu ? Malheureusement, on laisse parfois l'effet des épreuves nous engloutir plutôt que de jouir de la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. On passe le temps à se plaindre de l'incapacité et de la pression que le péché nous fait subir.

Fixez continuellement vos regards vers la croix. Ainsi, les impulsions et la pression qu'amène le péché dans votre vie ne triompheront pas sur vous.

Il est plus facile de s'autoproclamer chrétien, mais il est plus difficile de faire face aux enjeux et à la responsabilité qu'implique le parcours d'un chrétien sur terre.

C'est un privilège d'appartenir à Dieu et de contribuer à l'accomplissement de ses desseins. Si vous refusez de croire et d'apprendre de vos erreurs, votre attitude finira par obscurcir les projets de Dieu pour vous.

On ne peut dissocier Dieu de sa parole. Dieu est dans ce principe, et il veille à ce que personne ne l'oublie.

La Bible nous parle d'un homme par qui Dieu s'est formé un peuple « Israël », Joseph. Il prospéra en Egypte et fit venir toute sa famille. Mais, après sa mort, la Bible dit qu'il y eut un pharaon qui ne connut point Joseph et c'est là que la souffrance des israélites commença.

Dieu s'est engagé pour libérer les enfants d'Israël de leurs oppresseurs. L'Égypte était témoin de la toute-puissance de Dieu. L'Éternel voulait conduire ses enfants vers la terre promise, propre à eux, là où coulent le lait et le miel.

De la traversée de la mer rouge à sec à l'absorption des Egyptiens, de la manne à l'eau du rocher, de la colonne de nuée à la colonne de feu, de la morsure au serpent d'airain, d'un leader à un autre, d'une ancienne génération à une nouvelle, du désert à la terre promise, les enfants d'Israël ont aussi été témoin de la toute-puissance de Dieu. Or, Dieu n'était pas obligé, mais parce qu'il avait engagé sa parole, il a fait des prodiges malgré les murmures et l'insatisfaction des Israélites.

Ces murmures les ont amenés à se concentrer plus sur épreuves que sur les miracles vécus. A l'amour de Dieu l'homme a toujours répondu par l'injustice et

l'ingratitude. Les Israélites devraient être reconnaissants au lieu de se construire de faux dieux.

Lorsque vous fondez votre foi sur un homme, un leader choisi par Dieu, une parole prophétique, croyez-moi qu'à l'absence d'un Moïse, au cœur d'une menace, dans la tempête, vous construirez de faux dieux et vous tomberez dans l'idolâtrie. Votre foi doit avoir comme fondement la parole de Dieu.

Voyant le cœur et la rébellion de ce peuple, Dieu envoya la table de la loi qui contenait les dix commandements de Moïse. Cette loi ne permit pas à l'homme de retrouver sa relation du jardin d'Eden.

Dieu s'est toujours préoccupé du sort de l'homme, mais l'homme ne le comprend pas.

Parfois lorsqu'on est détenteur de plusieurs diplômes, avec un cerveau à plusieurs étages, cuistre

que l'on est, on pense être plus sage que Dieu lui-même au lieu d'être humble.

J'ai connu une collègue qui me demandait comment Dieu qui prétend être amour permet qu'il y ait beaucoup de souffrances dans ce monde. Oups (quand vous êtes trop spirituel vous réagirez en qualifiant cela d'incrédulité), j'ai dit à ma collègue : lis les écritures. Dieu n'est pas responsable de la souffrance de l'homme mais c'est le péché qui produit tous ces vices.

Il m'est aussi arrivé de me poser des questions à plusieurs fois jusqu'à me repentir comme job (**Job 42:1-6**)

(Job, 42:2) *“Je reconnais que tu peux tout, Et que rien ne s'oppose à tes pensées.”*

(Job, 42:3) *“Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins? Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, De merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas.”*

(Job, 42:4) *“Écoute-moi, et je parlerai; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.”*

(Job, 42:6) *“C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.”*

Lorsqu'on reçoit la promesse de Dieu et que les adversités surviennent nous ne devons pas remettre en question la souveraineté du Seigneur.

La foi demande de croire simplement et la parole de Dieu est simple et vraie, mais l'homme préfère ce qui est compliqué. Vous ne voulez pas croire simplement, vous aimez quand il y a un seul sacrificateur qui entre dans le lieu saint une fois l'an pour le pardon des péchés ! Quand Dieu offre à tout le monde, au moyen de la grâce, l'accès libre et direct, l'homme trouve que c'est trop beau pour être vrai.

Dans la logique de l'homme, tant qu'on est chrétiens, on est exemptés de souffrance. La perception humaine de la foi se résume à ne faire face à aucune épreuve.

Les épreuves sont des occasions favorables pour apprendre et connaître Dieu, ainsi que pour éprouver sa foi, à condition que nous décidions de nous attacher à sa parole. Ainsi, on comprendra que la parole de Dieu est la boussole indispensable à notre marche chrétienne.

Dieu a toujours raison. N'oubliez pas de vous nourrir de la parole, car à chaque page vous trouverez une raison de ne pas lâcher, des histoires inspirantes des hommes et des femmes de la même nature que vous, mais pleins de foi, vous inspireront.

Une épreuve a toujours sa raison d'être. Même quand vous ne comprenez pas, gardez silence et apprenez.

La réalité, c'est de l'intérieur que vous la vivez. Qu'est-ce qui doit nourrir notre monde intérieur ?

Chrétiens vous n'avez certainement pas compris que la parole de Dieu est constituée de deux entités essentielles, la première entité, c'est l'entité salvatrice. Dans une vie de chaque jour, tu subiras obligatoirement les effets du péché à cause de cette nature adamique. Cela se traduit par une pression intérieure, une vie d'impudicité, de mensonge, de débauche et de cupidité. L'esclavage s'invite pour te rendre à nouveau prisonnier du péché.

Mais homme, quand tu considères cette vie comme une fatalité, tu n'en seras jamais libéré. Il y a un aspect du péché qui veut te montrer qu'il est bon, malheureusement, toi tu t'es contenté d'admirer l'ampleur que le péché suscitait. Tu as pourtant oublié que la parole de Dieu nous indique la ligne à suivre en gardant les yeux fixés sur Jésus Christ qui a triomphé du péché et de la mort.

La parole salvatrice de Dieu se résume au « salut », une nouvelle naissance offerte par Dieu pour un tout nouveau recommencement. Ce salut est holistique ; il touche l'âme, l'esprit et le corps.

La seconde entité est la transformation « Metanoïa ». La parole transformatrice plonge le chrétien dans un processus quotidien pour l'amener à ressembler à Christ.

Nous devons nous considérer chaque jour comme des vases d'argile sans forme, afin d'être taillés par le divin potier.

Lors de ma conversion, j'ai demandé à Dieu de me reprendre. Il y avait une peur qui ne me quittait pas, celle de décevoir Dieu, parce que chaque jour était devenue une lutte dans laquelle je ne voulais pas m'engager. On passe tout le temps à lutter avec soi-

même et par soi-même pendant que Dieu se trouve au milieu de cette lutte attendant qu'on lui laisse la place.

La Bible nous parle de la lutte de Jacob avec Dieu
(Genèse 32:24-28) ;

(Genèse 32:24) *“Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.”*

(Genèse 32:25) *“Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.”*

(Genèse 32:26) *“Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.”*

(Genèse 32:27) *“Il lui dit: Quel est ton nom? Et il répondit: Jacob.”*

(Genèse 32:28) *“Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.”*

Jacob était voleur. Il fuyait son frère Esaü. Même si Jacob était prospère et béni, la rupture entre sa personne et son moi n'avait pas encore eu lieu. Je crois que jusque-là, il n'avait pas de force pour lutter et vaincre son propre « moi ».

La lutte est trop dure quand on la mène seul, mais quand on laisse Dieu entrer en action, on se rend compte que le combat n'était pas à notre niveau.

Dieu fonctionne avec sa parole. Parfois, sous le poids de l'épreuve et quand on fait face à un désert bizarroïde, la question qu'on demande à Dieu est la suivante : as-tu vraiment parlé ? Cette parole vient-elle de toi ? C'est en ce moment qu'on pense utiliser l'option B qui est notre propre solution. Laissons à Dieu le combat. Quand il

donne sa parole, il se tient derrière pour l'accomplir et il le fera.

L'ATHLETISME

Un Athlète est un coureur, un sportif qui ne vise qu'un objectif : gagner sa course.

(1 Corinthiens, 9:24-27) ; (1 Corinthiens 9:24) *“Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter.”*

Il y a un homme dans la Bible envers qui j'ai beaucoup d'admiration pour son ministère : le grand Apôtre Paul. Paul compare la marche chrétienne à une course d'athlète. Il considère que chaque chrétien devrait avoir la mentalité d'un coureur.

Plusieurs se lancent dans cette vie chrétienne sans prendre conscience des enjeux. Dès lors que vous

recevez Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur, vous déclenchez une guerre interminable avec le diable.

Etre enfant de Dieu est la plus belle des choses qui vous soit arrivé. Même le diable le sait ; voilà pourquoi il vous combat ! Comment atteindre la ligne d'arrivée dans cette course ? D'où viendra donc l'énergie nécessaire pour courir ? La manifestation du don et de la grâce sont des assurances pour y arriver ? Dieu nous a tout donné son Fils, son Esprit ainsi que sa Parole.

Atteindre la ligne d'arrivée ne dépend pas d'une vie religieusement respectueuse, mais d'une vie remplie d'abnégation et de discipline. La détermination en est le prix à payer.

L'athlète rencontre plusieurs obstacles tout au long de son parcours. Aussi longtemps que la ligne d'arrivée n'a pas été atteinte, le prix ne peut être remis.

L'éternité n'est pas une galéjade, un mythe qui ressort d'une profonde imagination. Nous devons avoir une foi inébranlable. Le sacrifice en est le prix et Jésus Christ le chemin.

Suivre ce chemin n'est pas facile. Il est parsemé de ronces et des épines, mais votre attitude doit être déterminante, il vous revient la responsabilité d'assumer. Vous n'êtes pas le premier encore moins le dernier à courir sur le stade de la vie. Plusieurs avant vous ont couru et après vous d'autres courront. Ce qui est important, c'est la finalité du parcours. Pourrez-vous courir jusqu'au bout, ou les obstacles du chemin vous arrêtent-ils ?

Dieu vous veut fort et mature pour aller loin ; la maturité solidifie votre mental face aux obstacles. Refuser les obstacles du parcours revient à refuser de remporter le prix. Cette course demande de suivre les règles du jeu, sans quoi vous n'y parviendrez pas.

Sachez que Dieu veut que vous vous focalisiez sur lui et non sur les obstacles. Au dernier jour, il n'y aura pas de recours.

Dieu dira : vois-tu Joseph ? Il a été tenté par l'impudicité avec la femme de Potiphar mais il a fui. Penses-tu qu'il était un super homme ?

Il y aura beaucoup d'autres exemples car rien n'est nouveau sous le soleil.

Lorsqu'un athlète monte sur le stade pour courir, il n'a qu'un seul but : atteindre la ligne d'arrivée, et l'athlète auquel je fais allusion ici, c'est l'enfant de Dieu né de nouveau.

(2 Timothée, 4:7) “J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.”

CONCLUSION

Il n'existe aucune circonstance dans votre vie qui échappe à Dieu, aucune tempête dans laquelle il ne poursuit pas un but. Cette idée paraît pratiquement incomprise et troublante. Mais, si vous décidez d'écouter Dieu dans l'épreuve, à la fin, vous lui donnerez raison et vous apprendrez.

Nous sommes tous conscients qu'aucune épreuve n'est facile à surmonter, mais au milieu de chaque tempête, Dieu veut nous apprendre à compter sur lui, afin que la prochaine étape ne nous amène pas à renier notre foi.

L'école de la vie consiste à gravir chaque épreuve comme des échelons qui vous amène à la maturation et

la croissance. Ne lâchez pas. N'abandonnez pas. Au cœur de vos impossibilités, il y a Dieu. Saisissez-le et devenez de plus en plus une personne aguerrie.

De ce fait, l'élément principal et essentiel qui vous aidera à comprendre que vous n'avez pas à laisser votre foi dans l'épreuve est le témoignage qu'apporte le Saint-Esprit dans votre cœur. La bonne attitude à avoir est celle de s'attacher à ce que les Ecritures disent. Vous trouverez des armes qu'il faut pour combattre.

Plusieurs reçoivent les promesses de Dieu de façon claire et précise, mais ne tiennent pas à remplir leur part de responsabilité. Quand Dieu vous donne une promesse, il y a des recommandations et des principes qui l'accompagnent. Il faut savoir les respecter au préalable pour vivre la promesse de manière effective. Malheureusement, plusieurs ne respectent pas ces principes. Au contraire, ils blâment Dieu.

Dieu demeure fidèle, même quand nous ne le sommes plus. Nous devons quitter le monde des excuses, où c'est toujours la faute des autres et pas la nôtre. Arrêtons donc de jouer à la victime et prenons nos responsabilités.

Dans le champ de nos craintes, Dieu est là.

Il est important de rester attaché à Jésus Christ. Les biens matériels et les avoirs, le positionnement, le pouvoir, etc. ne valent rien par rapport à l'amour inconditionnel du Seigneur Jésus Christ. Il a des projets de bonheur, de paix, d'avenir et d'espérance pour vous.

Appréciez chaque minute que Dieu vous donne comme une opportunité de mieux faire. Nous avons le choix.

“J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction

et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.” (Deutéronome, 30:19)

Pour clore, je ne pourrai oublier cette opportunité de vous aider à rejoindre la famille de Dieu. Vous qui vous êtes senti loin de Dieu en lisant ces quelques lignes, priez avec moi.

« Seigneur, je sais que j’ai mené ma vie à ma manière. J’ai vécu dans une vie d’impureté et de péché. Aujourd’hui, j’aimerais que tu entres dans mon cœur et que tu sois mon Sauveur et mon Seigneur. Je te remets le volant de ma vie afin que tu me conduises selon ta Grâce, Amen ».

(Romains, 10:9) *“Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l’a ressuscité des morts, tu seras sauvé.”*

(Romains, 10:10) *“Car c’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut, selon ce que dit l’Écriture...”*

Bienvenue dans la famille des enfants de Dieu, à toi qui as fait cette prière.

ANNEXE

POURQUOI CE LIVRE N'EST PAS COMMERCIALISE ?

Ce livre fait partie d'un ministère que le Saint-Esprit a confié à Jonathan Isaac K. depuis Janvier 2021. En effet, en début de l'année 2021, le Saint-Esprit lui a mis à cœur de commencer une œuvre ministérielle dénommée : « **MISSION THÉOPHILE** ».

Cette mission consiste en une maison d'édition chrétienne gratuite. Sa mission est de permettre au Royaume de Dieu une accélération dans son expansion en l'équipant par la connaissance des écritures.

De même que les Épîtres dans la Bible qui sont des livres qui nous permettent aujourd'hui de connaître l'évangile avec plus d'exactitude, de même qu'elles n'étaient pas écrites dans un but commercial, la vision de

la **Mission Théophile** est de rendre disponible gratuitement pour le corps du Christ la connaissance tirée des Ecritures saintes, afin que chaque Chrétien, chaque enfant Dieu ou même chaque aspirant à connaître davantage la Parole de Dieu, n'ait aucune barrière pour accéder à la connaissance des mystères de Christ.

La **Mission Théophile** se veut donc comme la maison d'édition de tout serviteur de Dieu qui souhaiterait publier gratuitement une œuvre littéraire chrétienne.

Pour le moment, nous ne sommes que dans la publication des livres électroniques en PDF, pour permettre une grande accessibilité et une large diffusion. Faites-nous donc le plaisir de partager nos livres autant que vous le pouvez.

Cette année par exemple, par la grâce de Dieu, nous comptons au travers de la **Mission Théophile**, publier au

moins 36 livres. Ce qui nous fait une moyenne d'au moins 3 livres par mois. Par la grâce Dieu nous y arriverons !

Si vous avez à cœur de soutenir cette vision par vos avoirs, sentez-vous libre de le faire comme bon vous semble, vous lui permettrez d'avancer beaucoup plus vite !

Vous avez été béni par cette œuvre ? Contactez-nous par mail ou sur nos pages Facebook et Instagram. Vous trouverez au début nos coordonnées qui vous permettront de bénir à votre tour cette œuvre par vos généreux dons.

Le projet est de traduire les livres en plusieurs autres langues, les mettre en audio, faire des adaptations cinématographiques, imprimer des versions papiers, construire nos propres bibliothèques dans le monde et monter notre propre imprimerie afin de saturer le monde des enseignements de la parole de Dieu.

“Chacun doit donner ce qu’il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans être forcé. En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie.” (2 Corinthiens 9:7 PDV)

La deuxième manière de nous soutenir est de partager cette œuvre avec quelqu’un. Vous avez aimé un paragraphe ? Partagez-le et tagguez nos pages. Permettez à un plus grand nombre d’avoir cette bonne nouvelle. Vous pouvez aussi rejoindre la merveilleuse équipe des bénévoles qui travaillent avec nous dans différents domaines. Vous pouvez vous rendre utile, contactez-nous par mail.

Nous vous remercions du fond du cœur !

Au sujet de l'auteure

Étudiante en faculté des Sciences Economiques et de Gestion à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) et entrepreneure, Christevie KAPINGA MUAMBA est ouvrière du Seigneur dans l'Évangélisation au sein de l'Eglise La Borne UPN (La Centrale/Kinshasa) mais aussi Encadreuse des jeunes filles au sein de la structure « Fille Pour Jésus ».

Née à Kinshasa, Christevie est deuxième d'une famille chrétienne de 6 enfants et 2 parents. Elle fait sa rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus en 2016 lors d'une retraite de la jeunesse de son Eglise locale.

Dans ce livre *Assume-toi*, elle aborde l'attitude que doit prendre un enfant de Dieu au milieu des épreuves. Si certaines situations mauvaises arrivent à l'homme suite aux mauvais choix qu'il opère lui-même, d'autres sont certainement autorisées par Dieu pour fortifier sa foi.

Dans tous les cas, l'auteure prouve, par des vérités bibliques, combien il faut s'assumer en lieu et place de se plaindre.